



Avec les listes Unité et Action Reconstruire le service public d'éducation Revaloriser nos métiers

Pour quoi et pourquoi voter ?

Tous les syndiqué.e.s de l'académie de Lille sont appelé.e.s à voter pour élire la nouvelle CAA (Commission Administrative Académique), « parlement » du SNES-FSU, qui se réunit 3 à 5 fois dans l'année pour s'informer, débattre des dossiers d'actualité, proposer et décider collectivement des actions. La CAA élit en son sein le secrétariat académique, exécutif du SNES-FSU de Lille.

Pourquoi voter pour les listes Unité et Action (UetA) ?

Deux listes sont en présence dans l'académie, quatre au niveau national. Les adhérent.e.s du SNES-FSU sont appelés à désigner leur direction académique et leur direction nationale sur la base de listes proposées par des « tendances » ou « courants de pensée » qui ont quelques divergences, au-delà de leurs valeurs communes qui font qu'elles appartiennent à la même organisation syndicale.

Pour une revalorisation sans contrepartie

- Unité et Action revendique une revalorisation des carrières des enseignant-es, CPE, PsyEN : l'agrégation revalorisée doit devenir le corps de référence avec un avancement au rythme le plus favorable pour tous et toutes, l'avancement doit être déconnecté de l'évaluation. Nous nous opposons à l'individualisation des carrières qui reviendrait à confier les promotions et l'avancement à la hiérarchie locale.
- Mutations, avancement, promotions : dans toutes les instances, nous dénonçons l'opacité imposée depuis la Loi de 2019, et réaffirmons notre attachement au paritarisme et le rétablissement de la transparence.
- Nous défendons les droits des non-titulaires (enseignants, CPE, PsyEN AED, AESH) tout en revendiquant, dans l'immédiat, l'amélioration de leurs salaires et de leurs conditions de travail, et sur le long terme un plan de résorption de la précarité. UetA porte en outre les revendications des retraités notamment en termes de pouvoir d'achat.

Pour un système éducatif ambitieux, faire respecter notre expertise et nos statuts

En collège comme en lycée, Unité et Action lutte contre une conception verticale de nos métiers, inspirée du privé. Nous défendons le recrutement par des concours nationaux garantissant la qualification disciplinaire (et rendus accessibles aux non-titulaires), une autonomie professionnelle garantie par les statuts. Nous refusons que la formation continue soit imposée en dehors du face-à-face élèves. Déqualifier les personnels, c'est affaiblir l'École publique et laïque qu'ils et elles portent à bout de bras au quotidien. A l'heure du Choc des savoirs, Unité et Action lutte plus que jamais pour une éducation émancipatrice pour tous les élèves.

Pour une lutte acharnée pour l'égalité femmes-hommes

Le secrétariat académique UetA porte sans relâche la question de l'égalité professionnelle Femmes-hommes dans toutes les instances académiques. Il œuvre ainsi pour une organisation du travail favorable à l'égalité et lutte contre toutes formes de discriminations et de violences sexistes et sexuelles dans les collèges et lycées. Il met en œuvre un plan de formation des militant.e.s à l'écoute et l'accompagnement des victimes, et des campagnes d'information de toute la profession. Tout cela se traduit également dans la participation aux mobilisations des 25 novembre et 8 mars.

Pour un syndicalisme unitaire et de lutte aussi interprofessionnelle

Sans en rabattre sur ses revendications, la section académique cherche toujours à construire l'unité la plus large afin d'entraîner les collègues dans l'action (postes, chocs des savoirs) ; elle apporte également sa pierre à l'édifice des luttes interprofessionnelles au sein de la FSU (retraites, augmentation du point d'indice, remise en cause du statut de fonctionnaire etc.).

Pour un syndicalisme de terrain pour rassembler et agir

Enfin, pour Unité et Action, tendance majoritaire depuis les années 1960, à l'échelle nationale comme dans l'académie de Lille, les décisions d'action doivent émaner non pas d'assemblées générales – ponctuelles et trop souvent réduites –, mais d'un processus démocratique où les sections d'établissement – S1 – jouent un rôle essentiel d'information (comme sur la réforme des retraites, le pacte ou le choc des savoirs), de mobilisation et d'organisation des luttes. C'est sur la capacité des militants locaux à informer leurs collègues, à être forces de propositions et à impulser des résistances que repose la force du syndicat, face à la pression hiérarchique, aux pratiques managériales et aux réformes en cours.